

<https://www.amessi.org/la-pollution-de-l-air-exterieur-est-cancerigene>



La pollution de l'air extérieur est cancérigène

- CANCERS-CANCERISATION



Date de mise en ligne : jeudi 17 octobre 2013

Copyright © AMESSI.Org® Alternatives Médecines Évolutives Santé et

Sciences Innovantes ® - Tous droits réservés

Le Centre International de Recherche sur le Cancer (IARC), une agence spécialisée de l'Organisation mondiale de la santé, a annoncé jeudi qu'elle classifiait la pollution de l'air extérieur comme cancérigène. * « L'air que nous respirons a été contaminé par un mélange de substances qui provoque le cancer », a indiqué à la presse le docteur Kurt Straif du IARC.

Sommaire

- [Cette classification officielle a été annoncée jeudi par une agence de l'Organisation mondiale de la santé.](#)
- [L'explication :](#)
- [\[fond orange\]« Les experts ont conclu qu'il existe des preuves suffisantes pour dire que l'exposition à la pollution de l'air extérieur provoque le cancer du poumon\[/fond orange\] »](#)
- [Le décryptage.](#)
- [Parmi les pistes de réforme qu'il propose :](#)

Cette classification officielle a été annoncée jeudi par une agence de l'Organisation mondiale de la santé.

L'explication :

[fond orange]« Les experts ont conclu qu'il existe des preuves suffisantes pour dire que l'exposition à la pollution de l'air extérieur provoque le cancer du poumon[/fond orange] »

[fond orange foncé] Ils ont également noté une association positive avec un risque accru de **cancer de la vessie** ", [fond orange foncé] a précisé l'IARC dans un communiqué. Telles sont les conclusions auxquelles sont parvenus les experts, réunis pendant plusieurs jours à Lyon pour analyser des études portant sur des milliers d'hommes et de femmes suivies pendant plusieurs décennies, a précisé le docteur Dana Loomis, lors d'une conférence de presse à Genève.

Le décryptage.

Cette annonce, c'est l'occasion d'une vraie « prise de conscience et c'est déjà beaucoup » pour Alain Cicollela, président du Réseau santé environnement, joint par Europe 1. « Ça veut dire qu'il faut changer notre façon de penser la santé. Il faut se poser la question de savoir d'où viennent nos maladies chroniques », estime-t-il.

Parmi les pistes de réforme qu'il propose :

« réduire au maximum dans les villes, les transports, la voiture ».

